

CONCERTO(S)

BERNARD CAVANNA • NOËMI SCHINDLER • ARIE VAN BEEK
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PICARDIE
AVEC LE CONSERVATOIRE EDGAR-VARÈSE / VILLE DE GENNEVILLIERS

Mardi 12 mars 2019 à 20h
T2G - Théâtre de Gennevilliers



Vingt ans après la création du très remarqué premier concerto pour violon, Bernard Cavanna reprend son genre de prédilection avec la même soliste, **NOËMI SCHINDLER** pour son nouveau concerto, «**SCORDATURA**» convoquant en plus de son instrument habituel, trois autres violons, dans des accords extravagants - dont un 1/4 de violon, avec l'orchestre de Picardie, sous la direction d'**ARIE VAN BEEK**

Les deux concertos seront précédés par les *9 solos pour violon(s) et ensemble à cordes du jeune compositeur argentin Tomás Bordalejo, écrits spécialement pour les jeunes élèves du conservatoire de Gennevilliers.*



Tomás Bordalejo

(2014)

9 solos pour violon(s) et ensemble à cordes

Commande du conservatoire de Gennevilliers

Jeunes solistes et ensembles à cordes du conservatoire

Direction : Michel Pozmanter

(15 mn)

Concerto pour violon n°1

(1999)

Version de chambre pour 17 musiciens

(22 mn)

« Scordatura »

Création

(2019)

Concerto pour violon n°2

Commande de l'Orchestre de Picardie avec le soutien de la Sacem pour violon et orchestre, (2fl, 2hbt, 2clar, 2bas, 2 cors, 2 trp, Trb basse, 2 perc, cornemuse, mandoline, cordes)

(20 mn)

Bernard Cavanna : compositeur

Noëmi Schindler : violon

Orchestre de Picardie

Arie van Beek : direction

« Scordatura »

Concerto pour violon n°2

Après la lecture des „sept nouvelles de la douleur“ de Michel Rostain (écrit après la disparition soudaine de son fils et en regard avec les sept dernières paroles du Christ), j'avais souhaité, en écho, répondre à cette œuvre prégnante, par l'écriture de sept mouvements pour violon et orchestre, mais j'ai dû me résoudre à n'en écrire que trois.

Un tableau peint en 1919 par Max Beckmann, La synagogue de Francfort, s'est invité insidieusement à la formalisation de la pièce tant j'y voyais des constructions impaires (formes triangulaires ou pentagonales et même septogonales) en substitution à des formes rectangulaires.

Scordatura

Chaque mouvement repose sur une **scordatura spécifique du violon**, parfois extrême comme le 1er mouvement où l'accord classique sol ré la mi est remplacé par fa do# fa fa# (une 7ème en dessous de la corde mi). Depuis l'écriture d'une pièce pour violoncelle seul (sur un accord d'Henri Dutilleul/2016), Geek bagatelles pour orchestre (2016), mon travail a profondément muté, et s'écarte de tout ce qui pourrait s'apparenter à de l'expressionnisme. (Je m'étais senti jusqu'à présent proche de peintres comme George Grosz, Otto Dix ou plus près de nous Francis Bacon/ cf Messe un jour ordinaire, Karl Koop Konzert, à l'agité du bocal ...). Aujourd'hui - l'âge venant peut-être - je ressens la nécessité **d'appliquer à l'expression des musiques à venir, une distanciation plus grande** qui me pousserait à éviter toute véhémence plaintive, geignarde, criarde, pleurnicharde ; **jouer davantage sur une mise en scène des structures sonores** sans chercher à leur impliquer une empreinte qui puisse s'apparenter à un geste trop orienté. Laisser jouer les matériaux vers des expressions que j'espère nouvelles.



Concerto pour violon n°1

(1998/1999)

1er mt : vif, chaotique - 2d mt : lent, immuable

Écrit pour la violoniste Noëmi Schindler, ce concerto fut créé en février 1999 avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Il est dédié à la mémoire de mon père.

Notice de programme de Radio France :

« Souvent dans mon travail j'aime opposer l'idée de « l'individu » et du « groupe ». Messe un jour ordinaire s'appuie largement sur cette opposition et l'écriture d'un concerto, dans sa forme même, invite naturellement à se poser la question en ces termes (individu/soliste - groupe/orchestre). Cette rivalité va, contrairement peut-être à la tradition, s'exprimer de manière conflictuelle et agressive tout au long du premier mouvement. Des masses orchestrales épaisses, tonitruantes parfois âpres et brutales vont à leur manière tenter de stopper la course - désespérément énergique - du violon soliste, ou de « l'étouffer » en lui opposant des blocs instrumentaux impressionnants et disproportionnés. Le second mouvement va laisser plus d'espace à l'expression du soliste, tout en le contenant dans un environnement sonore et harmonique tout aussi désespérément clos, deux harmonies oscillant sans cesse de façon immuable, un « sol » suraiguë très présent, s'affichant comme une limite à ne jamais franchir. » (B. Cavanna)

Victoire de la musique 2000

Prix de la Tribune internationale de l'Unesco (1999)



Tomás Bordalejo

9 solos pour violon(s) et ensemble à cordes

Commande du conservatoire de Gennevilliers

Jeunes solistes et ensembles à cordes du conservatoire
Direction : Michel Pozmanter

Écrits à la demande de la violoniste et pédagogue Noëmi Schindler, chacun de ces 9 solos pour violon et ensemble à cordes développe une qualité musicale distincte : la notion de justesse, le travail sur la beauté du son, le travail sur les dynamiques, les nuances, les nouvelles techniques, l'indépendance de l'instrument avec la voix, le rapport du soliste à l'ensemble (et vice-versa)... Il s'agit d'une pièce pédagogique idéale pour une classe de violon classique aux niveaux hétérogène.



Tomás Bordalejo

Arrivé en 2005 à Paris, Tomás Bordalejo intègre le conservatoire de Gennevilliers puis le CRR de Paris et le Pôle supérieur de Création Boulogne-Billancourt. Sa rencontre avec le compositeur Bernard Cavanna au sein de l'Académie de Villecroze fut déterminante pour son parcours. Peter Eötvös, Pascal Dusapin, Yan Maresz, Philippe Hersant, et Philippe Manoury l'ont également encouragé à consolider son propre langage marqué par une esthétique originale. En septembre 2017, dans le cadre d'un projet sous la direction de Peter Eötvös et Pascal Dusapin soutenu par Art Mentor Foundation Lucerne et Ernst Von Siemens musikstiftung, Tomás Bordalejo crée son deuxième opéra au sein du Budapest Musical Center. En mars 2018, il crée Fenêtrages 2 pour Percussion et piano.

Tomás Bordalejo prépare actuellement 3 pièces qui seront créées en 2019 : Une pièce pour Violon Solo à l'attention de la violoniste Noëmi Schindler pour l'émission de Radio France « Création Mondiale » (ex alla breve), une pièce pour la Maîtrise du CRR de Paris et l'ensemble L'itinéraire, et enfin une pièce à l'attention du Trio KDM.

Tomás Bordalejo est lauréat de la Fondation Banque Populaire.

© Sophie Steinberger



Noëmi Schindler

Ce concerto sera écrit pour la violoniste Noëmi Schindler qui a créé la quasi intégralité de mes pièces pour violon. Remarquée par la célèbre Aïda Stucki-Piraccini, qui en fit sa dernière élève, Noëmi Schindler, née à Zurich, tient de cette rencontre décisive avec cette extraordinaire pédagogue et violoniste, l'aboutissement de sa formation. Après avoir remporté de nombreux prix dans son pays, elle réalise une brillante carrière de soliste, passionnément dédiée à la création d'un nouveau répertoire. Parmi les rencontres décisives, Bernard Cavanna occupe une place privilégiée, et Noëmi Schindler réalisera la création et les enregistrements de l'intégralité de ses pièces pour violon, du solo «Fauve» au «Concerto», « Shanghai concerto » à la musique de chambre. Devenue depuis violon solo de l'Ensemble TM+ et de l'Ensemble Aleph, elle a le plaisir de créer un grand nombre d'oeuvres; ce travail très exceptionnel dans le domaine de la création ne l'éloigne pas pour autant du répertoire classique, qu'elle interprète avec des partenaires prestigieux dans le monde entier. Elle transmet cette expérience dans son enseignement au sein du Conservatoire de Gennevilliers, à des étudiants venus de tous les horizons.

Arie van Beek est né à Rotterdam. Il étudie les instruments à percussion et travaille comme percussionniste dans les orchestres radiophoniques aux Pays-Bas avant de s'orienter vers la direction d'orchestre. Ses professeurs de direction sont Edo de Waart et David Porcelijn.

Après avoir été le directeur musical de l'Orchestre d'Auvergne de 1994 à 2010, il est depuis 2011 directeur musical de l'Orchestre de Picardie et également, depuis 2013, directeur musical et artistique de l'Orchestre de Chambre de Genève. Il est par ailleurs chef d'orchestre en résidence au Doelen Ensemble à Rotterdam.

De la musique baroque aux oeuvres du XXI^e siècle, son répertoire ne connaît pas de frontière. Ayant à coeur de promouvoir les oeuvres d'aujourd'hui, il a créé des compositions de Jean-Pascal Beintus, Suzanne Giraud, Hans Koolmees, Dominique Lemaître, Kaija Saariaho, Aulis Sallinen, André Serre-Milan, Klaas de Vries, Peter Jan Wagemans, Michael Levinas, Robin de Raaff, Benjamin Ellin et Bernard Cavanna pour n'en citer que quelques-uns.

Arie van Beek

Arie van Beek est Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres et a reçu en 2008 la Médaille de la Ville de Clermont-Ferrand. Il est également titulaire du prestigieux Elly Ameling-Prize pour sa contribution depuis trente ans au rayonnement artistique de la ville de Rotterdam. En Mars 2014, il reçoit le Prix Erasme de la ville de Rotterdam.

En avril 2017, il est promu Officier dans l'ordre des Arts et des Lettres.



Michel Pozmanter



Altiste et chef d'orchestre, Michel Pozmanter s'est formé auprès d'Alain Pélessier et du quatuor Manfred pour l'alto, auprès de Nicolas Brochot puis Claire Levacher au Conservatoire National Supérieur de Paris pour la direction d'orchestre. Il soutient un mémoire de Master II à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales et à l'IRCAM.

Sa passion pour la création et le répertoire contemporain l'amène à fonder en 2005 avec le violoncelliste Christophe Roy l'ensemble Nomos. Depuis 2010, il est chef et altiste de l'ensemble Aleph. Il a travaillé auprès de compositeurs tels que Emmanuel Nunes, Mauricio Kagel, Bernard Cavanna, Alain Bancquart, Klaus Huber, Georges Aperghis, Gilbert Amy, Peter Eötvös, Vinko Globokar...

Il a dirigé des formations telles que l'Opéra de Reims, l'atelier XXe siècle du CNSM de Lyon, le Jungendoper de Dresde, l'Ensemble Uusinta de Finlande, l'ensemble Slowind de Ljubljana, l'Orchestre Symphonique Départemental de l'Aisne, l'Orchestre Symphonique Départemental des Yvelines, le consort de violes Sit Fast, l'Instant Donné...

Bernard Cavanna (1951)

L'univers musical de Bernard Cavanna est strictement le sien, iconoclaste, éclectique, volontiers provocateur et souvent d'une violence en totale opposition à sa douceur naturelle. Il cultive le contraste mêlant une écriture savante aux résurgences populaires, exploitant le tonal comme le dissonant, opposant le cru à la subtilité harmonique, et passant d'une fine recherche timbrale à des rudolements sonores. Ses compositions peuvent bercer ou secouer, marquer ou heurter, elles restent fermement empreintes d'une urgence intérieure qui laisse déceler une attention portée en profondeur au plus infime détail technique en fonction du regard intense qu'il porte sur l'éclat ou le dilemme humain à la racine de son inspiration.

(Christine Laborde)

Créateur autodidacte et inclassable, c'est sur les conseils d'Henri Dutilleux puis avec l'aide de Paul Méfano et de Georges Aperghis que Bernard Cavanna se destine à la composition ; mais son influence principale demeure la musique et la pensée du compositeur roumain Aurèle Stroë, dont il réalisera en 2000 avec Laurence Pietrzak un portrait filmé en forme d'hommage. Il invoque également, sur le ton de la boutade, les figures tutélaires de Bernd Alois Zimmermann (« l'érudition comme collage inquiet ») et de Nino Rota (« le Weill latinisé », Pascal Huyn). Singulièrement libre à l'égard des dogmes, son œuvre témoigne d'une inventivité tout intuitive et d'un savoureux éclectisme qui mêle veine populaire et legs romantique.



A son répertoire, qui couvre tous les genres, figurent notamment trois concertos composés pour trois de ses instruments de prédilection : le Concerto pour violon (1998-99), le Double concerto pour violon et violoncelle (2007) et le Karl Koop Konzert (2008) pour accordéon, créés respectivement par Noëmi Schindler, Emmanuelle Bertrand et Pascal Contet. Messe un jour ordinaire, oeuvre prégante, sulfureuse et d'une rare violence, pourrait être sa pièce la plus forte tout comme sa composition, créée en 2013 par l'Ensemble Ars Nova, pour trois ténors et ensemble de 18 instruments d'après À l'agité du bocal de Louis-Ferdinand Céline.

La réalisatrice Delphine de Blic lui consacré un portrait filmé la peau sur la table (Prix Sacem2010 du meilleur documentaire musical, Prix Charles Cros 2011) et très récemment le caillou dans la chaussure d'après les polémiques engendrées par les représentations de son adaptation du texte de Céline . Ce film est paru en mai 2018 en DVD sous le label L'empreinte digitale.

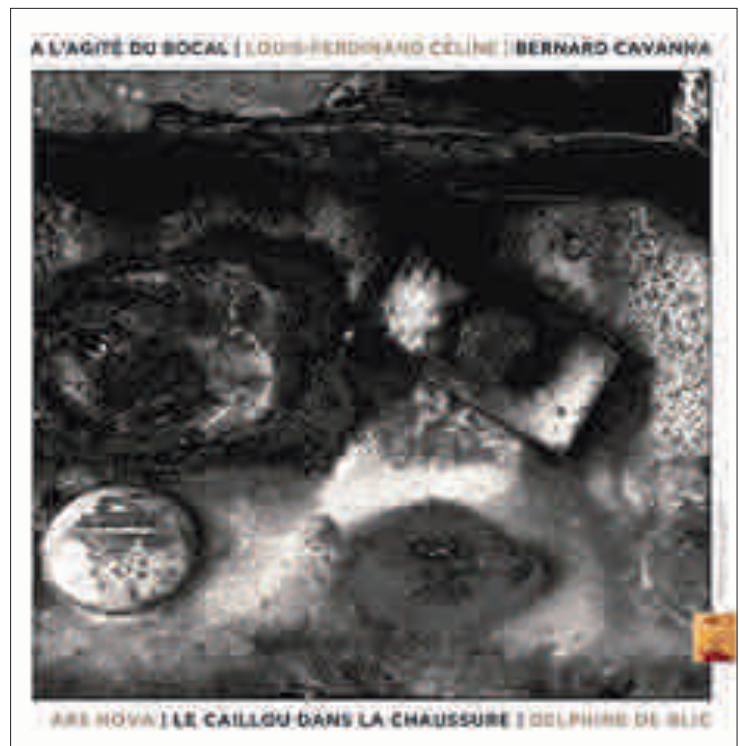
Les oeuvres de Bernard Cavanna sont régulièrement programmées en France ou en Europe par les ensembles de musiques d'aujourd'hui : Ensemble 2e2m/Pierre Roullier, Ars Nova/Philippe Nahon, Ensemble Intercontemporain/Jonathan Nott, Ensemble TM+/Laurent Cuniot, Ensemble Modern/Kasper de Roo/Franck Ollu, Nuova Consonanza/Renato Rivolta ou des orchestres symphoniques en Europe mais aussi en Chine, Japon ou en Amérique latine.

Il a reçu de nombreuses distinctions Bourse annuelle de la création, (1984), pensionnaire à la Villa Médicis in Rome (1985/1986), "Prix SACEM pour la meilleure oeuvre contemporaine pour Messe un jour ordinaire, (1998), Prix international de l'UNESCO (1999) pour le concerto pour violon, Victoire de la musique/ Concerto pour violon, (2000) Grand Prix de la SACD (2007), Grand prix international Arthur Honegger / Fondation de France (2013) et le Grand Prix symphonique de la SACEM (2014)

Ses oeuvres orchestrales furent dirigées par Arie van Beek, Fabrice Bollon, Lionel Bringuier, Jean-Claude Casadesus, Peter Russel Davies, Jean-Paul Dessy, Jean Deroyer, Daniel Kawka, Ulrich Kern, Mihhail Gerts, Grant Llewellyn, Suzanna Malkki, Diego Masson, Dominique My, Claire Levaucher, Jonathan Nott, Franck Ollu, Ondrej Olos, Luka Pfaff, Octave-Aurelian Popa, Kasper de Roo, Pascal Rophé, Peter Rundel, Leszek Sojka, François-Xavier Roth, Hubert Soudan, Mickael Stern, Léo Warynski, Zhang Yi.



Dernières parutions



Florence Riou

LES ÉTOILES

Relations presse et Communication

449 Boulevard des Provinces françaises

92000 Nanterre

Port. : 06 80 58 85 56 - Tél. : 01 46 95 27 79